

# S.A.M.I

Service d'Accrochage et de Mobilisation des Invisibles



35, avenue de la Paix  
28300 LÈVES  
02 37 21 29 16  
sauvegarde.28@adsea28.org



" Repérer et accrocher les invisibles et,  
en particulier les plus jeunes d'entre eux "



**BILAN, PERSPECTIVES et PRÉCONISATIONS**  
**Août 2021**



L'ADSEA 28 est une Association d'Intérêt Général, laïque ayant pour objet de venir en aide aux familles, aux enfants, adolescents et aux jeunes adultes vulnérables dans le département d'Eure et Loir.

L'ADSEA 28 est issue du Comité de Protection de l'Enfance en Danger Moral, créé en 1918 sur le Département.

Notre association gère principalement des services de protection de l'enfance :

- **Service de prévention spécialisée** (travail de rue, action collectives...);
- **Service d'accrochage et de mobilisation des invisibles**, SAMI (repérer et de mobiliser les publics dits invisibles de 16 à 29 ans, ni à l'école, ni en formation, ni en emploi, inconnus ou éloignés des services publics et des dispositifs d'insertion et de formation);
- **Service d'aide et dialogue**
  - ✓ Pôle de jour pour adolescents, PJA (accueil des adolescents se trouvant à la limite de la rupture scolaire, familiale et sociale);
  - ✓ Pôle jeunes majeurs (point accueil écoute jeunes, accompagnement socio-éducatif avec ou sans hébergement);
  - ✓ Le pôle mandataire (mesures juridiques de protection des majeurs exercées par des mandataires);
- **Service d'accompagnement éducatif en milieu ouvert**
  - ✓ AEMO/AED
  - ✓ SERAD
- **Service d'hébergement mixte pour ados, le SHEMA**
  - ✓ La MECS (hébergement en collectif et placement à domicile)
  - ✓ Le dispositif MNA (accueil en dispositif diffus)
- **Service d'accompagnement familial, le SAF**
  - ✓ Accueil familial (placement familial)
  - ✓ Service de médiation familiale
  - ✓ Service d'espace rencontre
- **Activité d'insertion**
  - ✓ Eco-pôle (offre d'insertion par l'activité économique avec le jardin SOLI-BIO)

## ADSEA 28

35 avenue de la paix  
28 300 LEVES

Marie-Paule MARTIN-BLACHAIS, Présidente

# Introduction

**C**e document se veut être le reflet le plus fidèle possible de notre engagement, de notre pratique, de nos réflexions, de nos questionnements, de nos recherches, de notre perception d'une jeunesse singulière, de nos accompagnements et de nos perspectives pour une mission qui démontre son utilité et sa place auprès d'une population qui, malgré un volontarisme à toute épreuve, se pense irrémédiablement ancré dans la précarité et la pauvreté.

**P**our introduire ce document, nous avons souhaité vous parler de jeunes avec lesquels nous avons travaillé.

**U**ne jeune femme, qui lorsqu'on la rencontre pour la première fois, peut paraître un peu absente, comme si elle n'était pas vraiment concernée par les discussions desquelles elle est pourtant l'objet. Rapidement, il serait possible de se dire qu'elle est en situation de handicap et ne maîtrise rien de ce qui lui est dit, demandé, précisé ou exigé.

**A**u fil du temps, lorsqu'elle se sent en confiance, elle nous fait part de la honte qu'elle traîne comme une charge, d'être malentendante et de porter des appareils auditifs.

**C**ette honte l'empêche de le dire à ses différents interlocuteurs dans les institutions où elle se rend et ne capte alors que quelques mots et prend le risque d'apparaître comme une personne totalement détachée des difficultés qu'elle rencontre.

**E**lle n'entend pas malgré ses appareils pour la simple raison qu'elle n'a pas les ressources financières qui lui permettent de s'acheter des piles. Deux piles par semaine qu'elle paie très cher, alors elle ne met pas ses appareils lorsqu'elle n'a plus d'argent et aussi n'en met qu'un pour économiser.

**E**lle rattache cette honte à un passé institutionnel, une vie de galères au cours de laquelle elle n'a avancé que de problèmes en difficultés sans jamais percevoir le moindre rayon de lumière qui pourrait lui faire espérer des changements.

**E**lle a découvert, en dévoilant les stratégies de contournement de ses difficultés, qu'elle avait la possibilité de s'acheter un nombre suffisant de piles pour une somme dix fois moins chère que ce qu'elle dépensait jusqu'alors.

**S**on volontarisme, associé à son acceptation de nous dire tout ce qui la chagrine et tous les désirs qu'elle a en elle, la fait aujourd'hui avancer.

# Introduction

**U**n jeune homme, qui se débat comme il peut dans une succession de difficultés, liées à ses rapports familiaux, amicaux ou de voisinage, qui ne sont jamais sereins, calmes et constructifs.

**A**u fil de son parcours avec nous, il intègre une mission humanitaire et par trois fois se rend dans la vallée de la Roya pour, avec d'autres jeunes issus de tous milieux sociaux, aider au nettoyage et à la remise en état de bâtiments afin que les habitants retrouvent des conditions de vie décentes.

**S**a vie s'en trouve transformée, ses rencontres, les tâches qu'il a effectuées avec application, sa douceur, son engagement l'ont fait accéder à une reconnaissance sociale qu'il n'avait jamais connue et qu'il pensait surtout ne jamais connaître.

**I**l sera reçu par la Préfète d'Eure et Loir au mois de septembre 2021 et partira en mission en Ukraine pour tout le mois de novembre 2021.

**N**ous vous invitons à lire toute la suite du document en gardant en tête les histoires de ces deux jeunes, qui éclairent notre propos, tant sur notre pratique, sur notre réflexion que sur notre recherche de solutions.

**E**nfin ces deux jeunes nous aident à la compréhension d'un public parfois oublié qui dépense beaucoup d'énergie pour piétiner si la rencontre avec l'autre ne se fait jamais.

## Bonne lecture

# SOMMAIRE

<b>Rappel du contexte, des objectifs, des caractéristiques de la mission, du public cible et de la zone d'intervention.....</b>	<b>1</b>
Le contexte.....	2
Les objectifs.....	3
Les caractéristiques de la mission.....	4
Le public cible.....	5
La zone d'intervention.....	6
<b>L'aller vers.....</b>	<b>7</b>
Les différentes approches du travail de proximité.....	8
La pratique de l'aller vers.....	9
La logique de propension.....	10
<b>Les liens sociaux et l'intégration sociale.....</b>	<b>11</b>
Les enjeux de l'intégration sociale.....	12
Les liens sociaux.....	13
Dynamique des liens sociaux et des ruptures de lien social.....	14
<b>Les jeunes NEET : qui sont ils ?.....</b>	<b>16</b>
Une catégorie très hétérogène.....	17
Des profils et des caractéristiques identifiés.....	18
Les freins repérés globalement.....	19
La catégorie avec laquelle nous travaillons.....	20
Profil type de la jeune femme avec laquelle nous avons travaillé.....	21
Profil type du jeune homme avec lequel nous avons travaillé.....	22
Les freins repérés.....	23

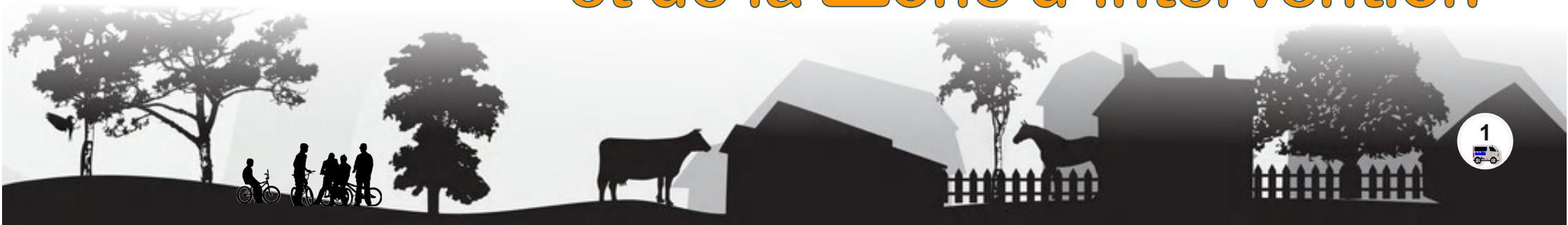


# SOMMAIRE

<b>Les tableaux chiffrés.....</b>	<b>24</b>
Répartition par genres et par territoires.....	25
Répartition par tranches d'âge.....	26
<b>Le bureau mobile, les actions collectives, le partenariat.....</b>	<b>27</b>
Le bureau mobile.....	28
Les actions collectives.....	29
Le partenariat.....	31
Des partenaires témoins.....	32
<b>Analyse de la mission .....</b>	<b>33</b>
Les difficultés rencontrées.....	34
Les points forts.....	35
Des points de vigilance.....	36
<b>Préconisations et propositions nouvelles.....</b>	<b>37</b>
Les besoins exprimés par les jeunes.....	38
Pistes pour accompagner les NEET.....	39
Propositions d'actions.....	40
<b>Nos coordonnées.....</b>	<b>41</b>



Rappel du Contexte,  
des Objectifs et  
des Caractéristiques de la mission  
du Public cible  
et de la Zone d'intervention



# Le contexte

**L'ADSEA** a été retenue dans le cadre de l'appel à projet qui s'inscrit dans le cadre du plan d'investissement dans les compétences (PIC), piloté par la DIRECCTE, Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi, devenue aujourd'hui la DREETS, Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, ainsi financée, elle ouvre un nouveau service.

**L**e repérage des publics dits « invisibles » est un enjeu décisif du PIC, qui vise à former et accompagner vers l'emploi un million de jeunes et un million de demandeurs d'emploi peu qualifiés

**L**e point fondamental de cet appel à projet est défini de la manière suivante :

**" il s'agit non seulement de renouer le contact et de favoriser une remobilisation, mais aussi d'assurer, à l'issue de cette phase, le relais vers une étape adaptée au parcours en construction."**

**Par ailleurs : "le projet doit assurer la complémentarité des réponses des acteurs intervenant dans le repérage et la mobilisation des personnes."**

# Les objectifs

La mission générale du service est de repérer et mobiliser les publics dits "invisibles" et en particulier les plus jeunes d'entre eux.

Plus particulièrement, l'accrochage des jeunes devra permettre leur inscription ou leur retour vers les services publics de l'emploi et de l'orientation.

- **1er objectif sur la durée totale du projet :**

**repérer** sur 24 mois **300 jeunes** par la démarche de **"aller vers"**.

- **2ème objectif : 100 jeunes "raccrochés"** à travers les différentes actions que nous proposerons.

- **3ème objectif :** permettre à **80 jeunes** d'accéder à un parcours **d'intégration sociale** et/ou **d'insertion professionnelle**.



# Les caractéristiques de la mission

La caractéristique de la mission se situe dans **le public visé**, qui n'a plus de lien avec **les dispositifs classiques** qui lui sont dédiés.

La mise en oeuvre repose sur **le concept de « l'aller vers »** afin de repérer, d'accrocher et de mobiliser les jeunes.

En dehors de **la présence sociale et des maraudes**, « l'aller vers » continue de se décliner au travers d'**actions collectives, d'ateliers spécifiques** et des **entretiens individuels**.

- **Jeunes repérés :**

Ce sont les jeunes que nous identifions lors de nos maraudes dans des lieux et à des horaires durant lesquels des jeunes du même âge sont occupés par diverses activités ordinaires.

- **Jeunes accrochés :**

Ce sont les jeunes avec lesquels des contacts ont eu lieu et qui nous sollicitent régulièrement pour des rencontres et des entretiens.

- **Jeunes mobilisés :**

Ce sont les jeunes qui sont inscrits dans les services publics de l'emploi, engagés dans un parcours d'insertion professionnelle ou inscrits dans un parcours d'insertion sociale.



# Le public cible

Envisagé sous l'angle des jeunes **NEET**, acronyme anglais pour définir les jeunes qui ne sont **ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation**, (*Not in Education, Employment or Training, ni étudiant, ni employé, ni stagiaire*), le repérage de ces « invisibles » constitue une des priorités européennes de ces dernières années en ce qui concerne les politiques publiques en direction de la jeunesse.

L'acronyme a été aujourd'hui francisé, et le terme **NEEF** est maintenant aussi employé.  
**Ni à Ecole, ni en Emploi, ni en Formation**

- **P**ersonnes de **16 à 29 ans dites « invisibles »**, prioritairement les jeunes NEETs ;
- **P**ersonnes de 16 à 29 ans dites « invisibles », prioritairement les jeunes NEETs **identifiés** par tout acteur mais ne souhaitant pas avoir recours aux offres des services des acteurs du **SPE et du SPRO** ;
- **J**eunes identifiés en **rupture scolaire ou d'apprentissage** ;
- **J**eunes **sortant** des mesures de protection et d'accompagnement de **l'ASE** ;
- **J**eunes venus **une fois** à la **Mission Locale** ou au **PAEJ** sans donner suite.

# La zone d'intervention

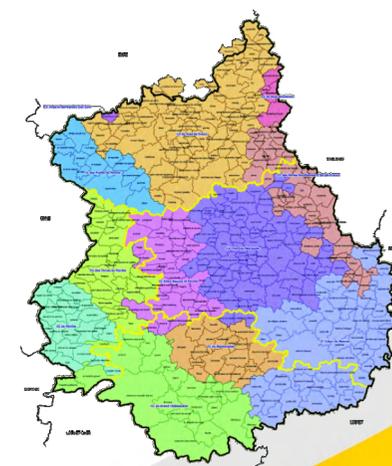
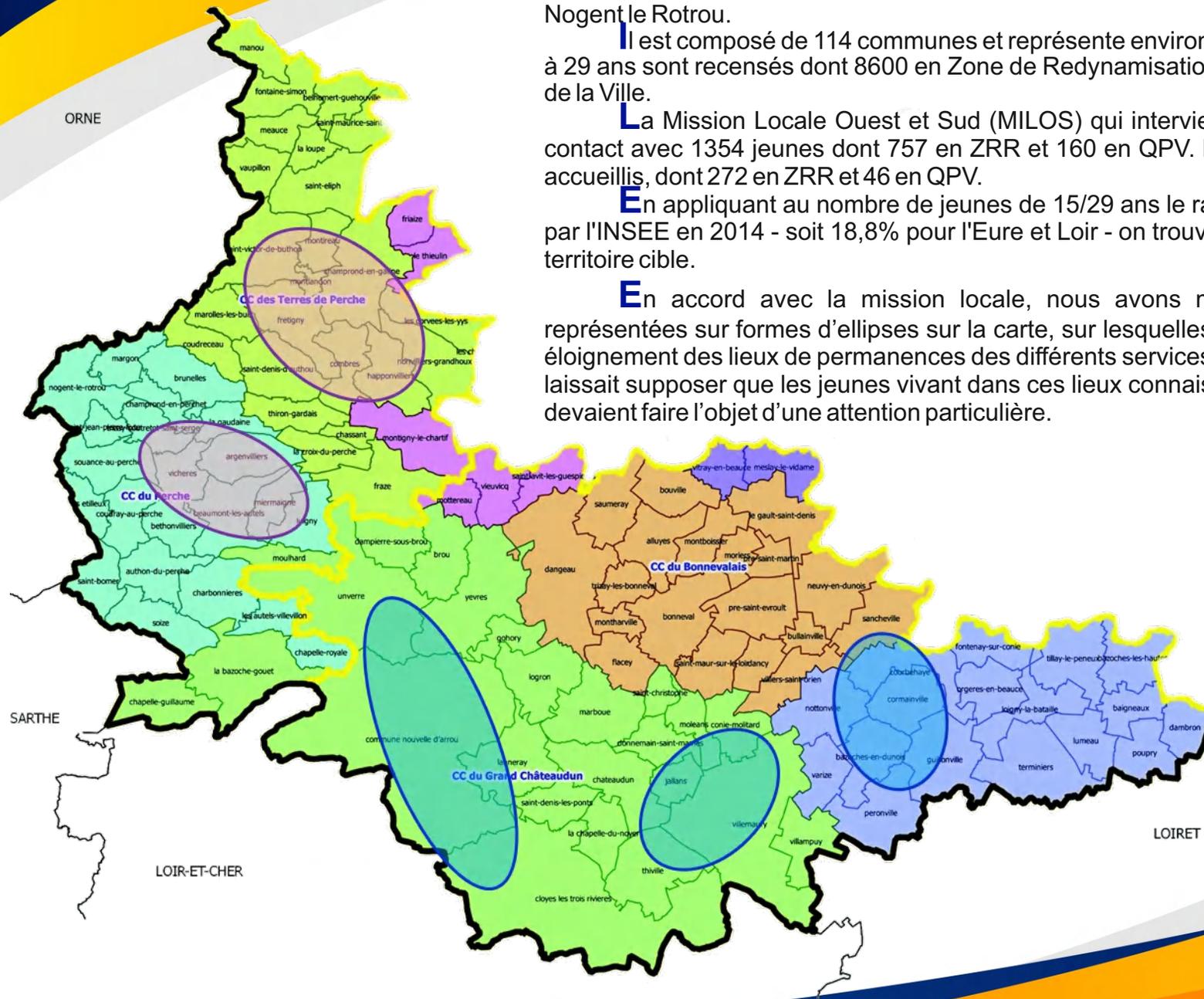
Le territoire, essentiellement rural concerne les arrondissements de Châteaudun et de Nogent le Rotrou.

Il est composé de 114 communes et représente environ 95300 habitants. 13300 jeunes de 15 à 29 ans sont recensés dont 8600 en Zone de Redynamisation Rurale et 480 en Quartiers Politique de la Ville.

La Mission Locale Ouest et Sud (MILOS) qui intervient sur ce territoire a été en 2018, en contact avec 1354 jeunes dont 757 en ZRR et 160 en QPV. Parmi eux, 538 étaient des nouveaux accueillis, dont 272 en ZRR et 46 en QPV.

En appliquant au nombre de jeunes de 15/29 ans le ratio du poids des NEETs tel que défini par l'INSEE en 2014 - soit 18,8% pour l'Eure et Loir - on trouve un potentiel de 2498 NEETs pour le territoire cible.

En accord avec la mission locale, nous avons mis en évidence des zones cibles, représentées sur formes d'ellipses sur la carte, sur lesquelles porter notre attention, du fait de leur éloignement des lieux de permanences des différents services publics. Cet isolement géographique laissait supposer que les jeunes vivant dans ces lieux connaissaient un isolement plus important et devaient faire l'objet d'une attention particulière.





# L'aller vers

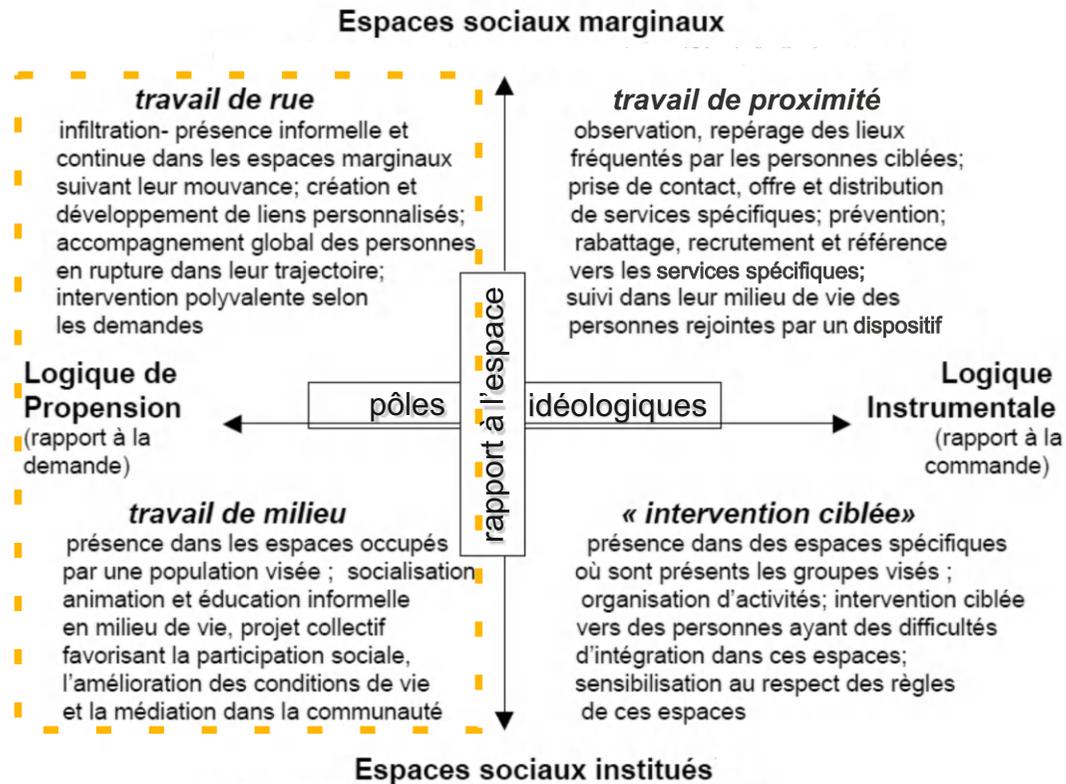


# Les différentes approches du travail de proximité

**L'**aller vers : une pratique de longue date en travail social qui se situe dans le champs des différentes approches du travail de proximité.

**D**éclinées sous différentes formes : maraude, équipe mobile, visite à domicile, action hors-les-murs, action sociale de proximité, travail social de rue, permanence délocalisée..., les démarches d'aller-vers sont hétérogènes et de nature différente selon leur caractère plus ou moins formalisé, du « dispositif » prescrit à une démarche non prescrite informelle.

**Le SAMI** se positionne clairement sur une pratique orientée vers les espaces et les personnes marginalisées en revendiquant **une pratique douce, humaniste, engagée, pragmatique en direction des personnes confrontées à des réalités complexes, difficiles, pénibles et tristes**<sup>(1)</sup>.



**L**a notion « d'aller vers » est, aujourd'hui, citée comme outil de référence pour aller à la rencontre des plus démunis, qui resteraient invisibles sans ces interventions.  
 «L'inconditionnalité de l'aller vers » est une notion indispensable à sa pratique.

**S**e rendre auprès de toutes les personnes dans leur diversité, établir « une relation de confiance réciproque » en s'assurant du « respect de la temporalité et du projet de vie de la personne »<sup>(2)</sup>.

(1) - « La complexité du travail de rue réside dans sa simplicité » - Gilles Lamoureux- Document de synthèse - Mai 2012

(2) - « Pratiques émergentes du travail social et du développement social » - Haut Conseil du Travail Social - Document de synthèse - Juillet 2021

# La pratique de l'aller vers

Il n'existe pas à proprement parler de clinique développée et théorisée de « l'aller vers » mais *des travaux de référence*<sup>(3)</sup> et les expériences menées par les professionnels dans différents domaines permettent d'en éclairer les contours.

C'est ce sur quoi le SAMI s'appuie pour mettre en oeuvre sa pratique.

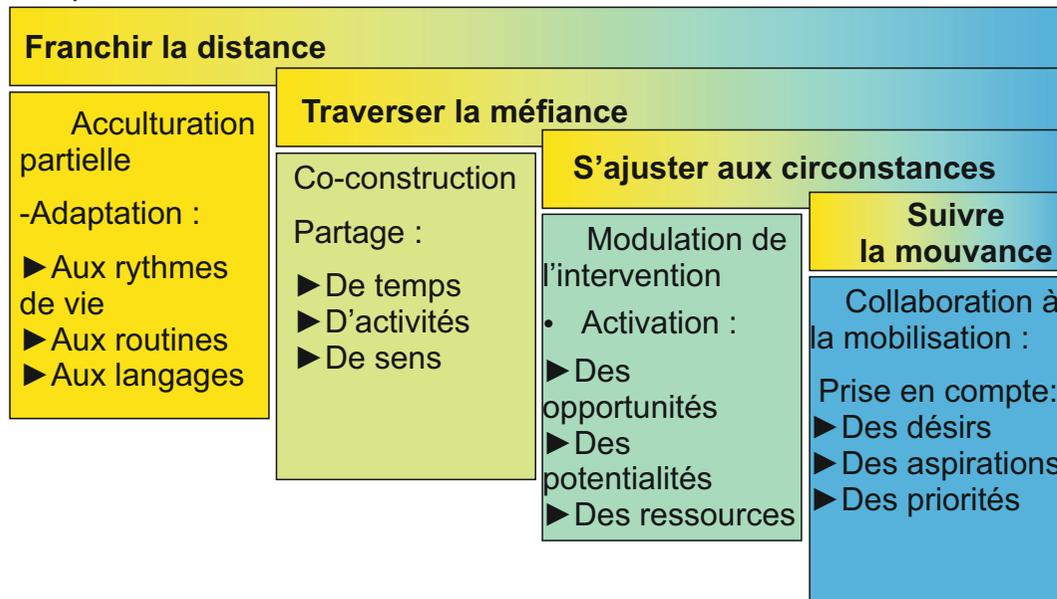
Une pratique<sup>(4)</sup> qui s'exerce à travers une présence quotidienne dans les milieux de vie des personnes

↪ qui s'appuie sur l'établissement d'une relation de confiance avec elles

↪ pour les accompagner

↪ vers un mieux-être, source d'une mobilisation

Les processus mis en oeuvre<sup>(5)</sup> :



(3) - « La culture du travail de rue: une construction quotidienne » - Annie Fontaine - Université de Montréal - Thèse de doctorat - mai 2011

(4) - « Balises et enjeux de définition du travail de rue » - Annie Fontaine - Novembre 2004

(5) - « Lorsque des pratiques différentes se heurtent: les relations entre les travailleurs de rue et les autres intervenants » - Annie Fontaine - Janvier 2000

## Notre mise en oeuvre

Elle se décline sous la forme de déambulations régulières dans les villages, pour cartographier les lieux de regroupements de la jeunesse et pour être repérés.

Une fois les lieux de regroupements connus nous y installons avec le camion pour créer de la curiosité chez les jeunes et allons à leur contact en nous présentant et en diffusant de l'information sur le service.

Nous aussi présents le plus régulièrement dans des lieux susceptibles d'être fréquentés par les jeunes, tels que les bars.

Nous décalons nos horaires en soirée afin d'être le plus en phase possible avec les habitudes de vie des jeunes qui se regroupent à des moments durant lesquels ils seront plus sûrs de ne pas être observés par les adultes.

Nous intervenons également sur les week-end lorsque des manifestations pouvant attirer des jeunes, sont organisées.

Lorsque des liens ont commencé à être tissés, nous revenons très fréquemment sur les lieux en proposant des activités ludiques et conviviales et des moments collectifs qui permettront l'accrochage et conduiront alors vers des accompagnements répondant aux besoins exprimés.



# La logique de propension...

... modèle dans lequel nous inscrivons notre démarche et notre pratique

Guide de l'accompagnement	Modèle instrumental	Modèle de propension
Logique de conception	Modélisation de l'action	Inscription dans le processus
Ressort de l'action	Application	Exploitation des ressources
Stades de l'action	Visée, objectifs décidés	Supputation, objectifs négociés
Rapport à l'environnement	Ruptures avec l'environnement	Appui sur la configuration
Mode d'efficacité recherché	Directe	Indirecte
Mode d'effectuation	Planification préalable	Déroulement et adaptation
Attitude prioritaire	Volontarisme	Implication
Logique de lieu	lieux spécifiés et institutionnels	Pas de lieux définis
Logique de temps	Courte, intensive, maîtrisable	Lente, progressive, longue
Acte décisif	Par anticipation	Négocié avec la personne
Mode énergétique	Rapport de force	Souplesse
Mode de couverture	Empilement	Sériation
Critère de cohérence	Ligne directive pré-établie	Interaction, négociation
Qualité du résultat	Visibilité	Discrétion

**A** l'image du surfeur qui négocie en permanence avec la vague pour se situer, nous nous appuyons sur la configuration de la vie des personnes, auxquelles nous nous adressons, pour :

- négocier notre place dans leur espace de vie,
- négocier les types de liens que nous allons créer avec les jeunes
- négocier les types d'actions que nous allons mener avec eux
- négocier les objectifs de l'accompagnement.

**C**'est la logique de propension<sup>(6)</sup>.



(6) - « La prévention – Un concept en déperdition ? » - J. Fastrès et J. Blairon – Ed. Luc Pire – Coll. Détournement de fond - 2002

# Les liens sociaux et l'intégration sociale



# Les enjeux de l'intégration sociale

**Intégration assurée**

- Liens sociaux forts et stables
- Distinction et reconnaissance



**Intégration fragilisée**

- Liens non rompus mais fragilisés
- Frustration



**Intégration compensée**

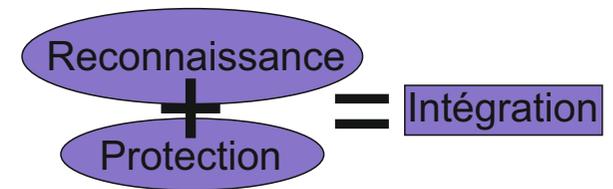
- Liens partiellement rompus
- Résistance



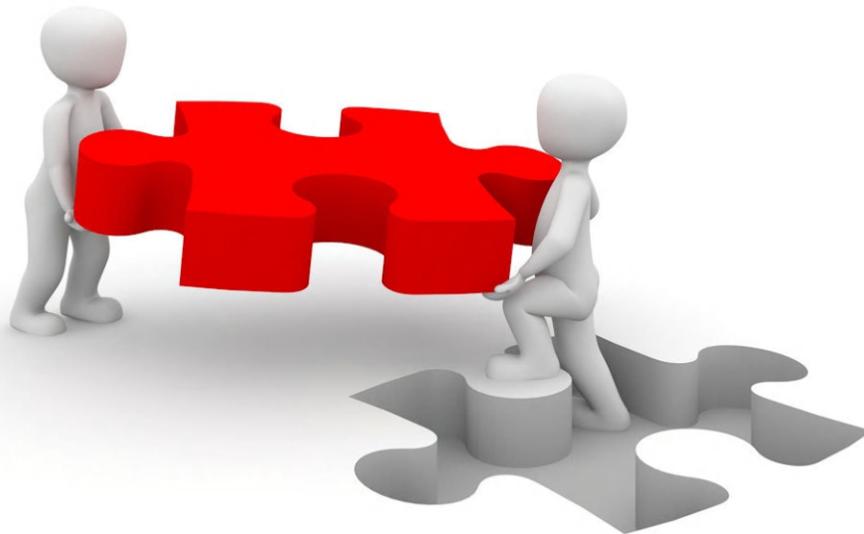
**Intégration marginalisée**

- Liens rompus de façon cumulative
- Survie

Toujours selon Serge Paugam<sup>(9)</sup>, la qualité, la rapidité et l'effectivité de l'intégration sociale et de l'intégration professionnelle, dépendent de la qualité et de l'effectivité des liens sociaux dans les différentes sphères qui permettent d'accéder à la reconnaissance et la protection.



Le statut de NEET, n'est pas une simple identification par acronyme. En effet, de par cette catégorisation il peut fragiliser le processus de socialisation et d'intégration sociale et professionnelle des jeunes.



**AFFILIATION**  
- Insuffisance de relations d'appartenance

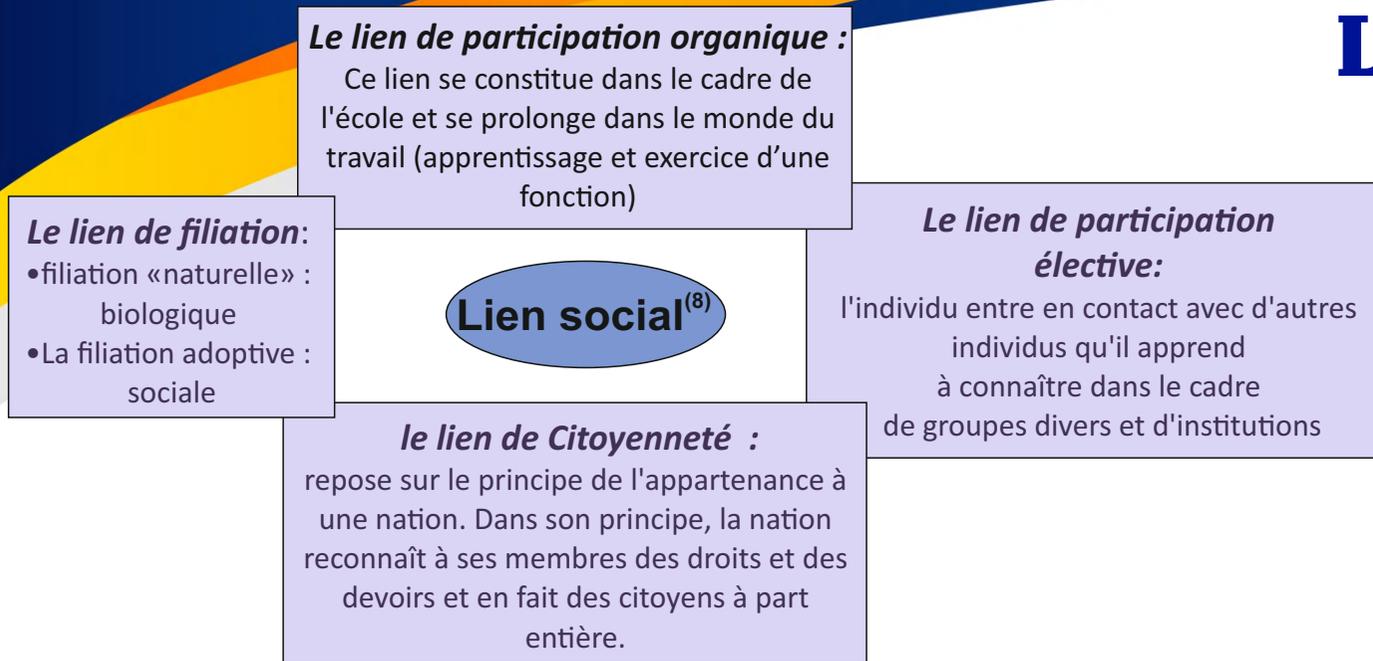
**NEET**  
Ni à l'école  
Ni en formation  
Ni en emploi

**INSERTION**  
- Blocage pour trouver sa place

**AFFIRMATION**  
- Carence de repères pour construire son identité

(9) - « L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux » - Serge Paugam - Presses universitaires de France - 2014

# Les liens sociaux



Concernant les NEET, d'emblée se pose la question des liens sociaux dans la sphère de la participation organique.

La définition même de leur statut, ni en scolarité ni en emploi et ni en formation, s'attache au fait qu'ils ne sont pas intégrés dans l'organisation du travail telle qu'elle est structurée dans notre société salariale.

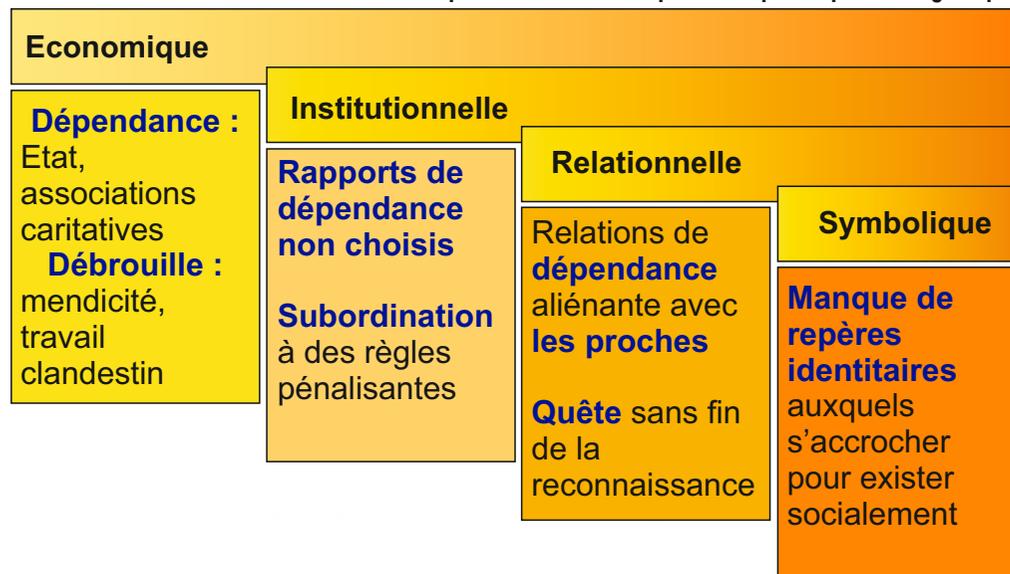
Différents liens sociaux attachent les individus entre eux et à la société.

Quatre sphères de liens sociaux attachent particulièrement les personnes entre elles et avec la société.

Le manque ou l'absence de lien<sup>(7)</sup> dans la sphère de participation organique ont des conséquences dans l'établissement et sur la qualité des liens dans les autres sphères.



## Les effets de mauvaises conditions et positions dans la sphère de participation organique:



(7) - « L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux » - Serge Paugam - Presses universitaires de France - 2014

(8) - « Le lien social » - Serge Paugam - Presses universitaires de France - 2008

# Dynamique des liens sociaux et des ruptures de lien social<sup>(10)</sup>

Dans la sphère de participation organique

PROTECTION	RUPTURES SOCIALES
Ressources pour les besoins de bases	Pauvreté matérielle
Ressources pour les besoins secondaires	Précarité des conditions de vie
Sécurité face au lendemain	Manque de ressources, Endettement
Assurance en cas de problème	Insécurité
Accès à des services	Privation
RECONNAISSANCE	DÉNI DE RECONNAISSANCE
Utilité	Inutilité, Culpabilité
Compétence	Incompétence
Statut social	Absence de place reconnue
Valorisation	Relégation
Développement	Invisibilisation
Mobilité sociale	Immobilité

Entre les sphères de participation organique et de participation citoyenne

PROTECTION	RUPTURES SOCIALES
Exercice des droits sociaux	Manque d'accès à des services
Légitimité et facilité à demander l'assistance des services de l'état	Insécurité devant les agents de l'état
	Peur des contrôles et des pénalités
	Blocages administratifs pour exercer sa citoyenneté
	Privation
RECONNAISSANCE	DÉNI DE RECONNAISSANCE
Droit de cité	Déshumanisation
Libre circulation	Profilage / discrimination
Droit d'expression	Marginalisation
Participation	Judiciarisation
Auto détermination	Ressentiment, Révolte

(10) - « L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux » - Serge Paugam - Presses universitaires de France - 2014

# Dynamique des liens sociaux et des ruptures de lien social

Entre les sphères de participation organique et des liens de filiation

PROTECTION	RUPTURES SOCIALES
Lieu d'accueil	Dépendance aliénante envers la famille / Exclusion / Rejet
Interdépendance, support, entraide entre les membres de la famille	Blocage dans la quête d'autonomie
Partage de responsabilités	Stress dû aux difficultés économiques qui cristalise les relations
Apprentissage de l'autonomie	Manque de support social de la famille
	Transition difficile ou trop rapide vers le statut d'adulte
RECONNAISSANCE	DÉNI DE RECONNAISSANCE
Affection	Tensions et conflits familiaux
Estime de soi	Dévalorisation / Pressions/ Humiliations au sein de la famille
Ecoute, Compréhension envers les difficultés vécues	Expérience de la honte sociale partagée avec la famille
Quête partagée d'émancipation	
Encouragement	

Entre les sphères de participation organique et de participation élective

PROTECTION	RUPTURES SOCIALES
Entraide - Soutien mutuel - support social	Dépendance aliénante envers l'entourage, conjoint, amis...
Partage de ressources et de compétences	Manque de support social
Coopération pour répondre collectivement à des besoins	Non fiabilité des réseaux
	Manque de moyens pour des activités émancipatrices
	Exclusion des activités solidaires et fédératrices
RECONNAISSANCE	DÉNI DE RECONNAISSANCE
Socialisation	Isolement - Repli sur soi - Solitude
Réseau d'appartenance	Repli sur le groupe dans une frustration partagée
Relation d'attachement choisie	Quête compensatoire de pouvoir et de reconnaissance
Réalisations collectives valorisées socialement	

# Les jeunes NEET : Qui sont ils ?

- Au niveau national
- Au niveau local



# Une catégorie très hétérogène

La définition des sous-groupes<sup>(11)</sup> permet également d'identifier les personnes les plus vulnérables face à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

Les individus appartenant à la catégorie des NEET souffrent souvent de désavantages multiples, faible niveau d'études, pauvreté et contexte familial difficile, notamment.

La population des NEET comprend à la fois des jeunes vulnérables et des jeunes non vulnérables, qui ont en commun le fait de ne pas accumuler de capital humain en suivant les filières officielles.

## Les facteurs de risques

- Les jeunes faisant état d'une forme de handicap présentent 40 % de probabilités de plus de devenir NEET que les autres;
- Les jeunes issus de l'immigration présentent 70 % de probabilité de plus de devenir NEET que les ressortissants nationaux;
- Les jeunes dont le niveau d'éducation est faible sont trois fois plus susceptibles de devenir NEET que les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur;
- Le fait de vivre dans une région reculée accroît de 1,5 fois la probabilité de devenir NEET;
- Les jeunes issus d'un ménage à faible revenu sont plus susceptibles de devenir NEET que ceux bénéficiant d'un revenu moyen;
  - Le fait d'avoir des parents qui ont connu le chômage accroît de 17 % la probabilité de devenir NEET;
- Avoir des parents dont le niveau d'éducation est faible multiplie par deux la probabilité de devenir NEET;
- Les jeunes dont les parents sont divorcés présentent 30 % de risque de plus de devenir NEET.

### Personnes souhaitant retravailler

7,8 % - Ont déjà été recrutés ou inscrits dans l'enseignement ou la formation et quitteront prochainement le groupe des NEET.

### Autres NEET

12,5 % - Ce groupe très hétérogène inclut les plus vulnérables, les plus privilégiés, et ceux qui suivent des voies alternatives (carrières artistiques par exemple).

### Jeunes découragés

5,8 % - Estiment qu'ils n'y a pas de perspectives d'emploi et ont cessé de rechercher du travail; sont gravement menacés d'exclusion sociale et de désengagement permanent du monde du travail.

### Jeunes assumant des responsabilités familiales

15,4 % - Ne peuvent pas travailler parce qu'ils s'occupent d'adultes handicapés ou d'enfants, ou exercent d'autres responsabilités familiales; 88 % sont des femmes; ce groupe inclut à la fois des personnes vulnérables et non vulnérables.

### Chômeurs de courte durée

29,8 % - Chômeurs à la recherche d'un emploi; sont au chômage depuis moins d'un an et sont modérément vulnérables.

### Chômeurs de longue durée

22 % - Chômeurs à la recherche d'un emploi; sont au chômage depuis plus d'un an et sont gravement menacés de désengagement et d'exclusion sociale.

### Jeunes souffrant de maladie ou de handicap

6,8 % - Ne cherchent pas de travail en raison d'une maladie ou d'un handicap; ce groupe inclut ceux qui ont besoin d'une aide sociale supplémentaire parce qu'ils ne peuvent pas exercer d'emploi rémunéré.

NEETs



(11) - « Qui sont les NEET ? » - Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail - 2017

# Des profils et des caractéristiques identifiés

Ce tableau et ceux qui suivent ont été réalisés dans le cadre d'un travail d'enquête mené par **Direction interministérielle de la transformation publique**, « *Mission d'appui : Recherche de solutions pour les jeunes NEET invisibles : Repérage et accompagnement* ».

**15 structures**, dont le **SAMI**, ont participé à cette enquête afin que des pistes de travail soient dégagées pour améliorer les pratiques, innover en matière d'accompagnement, affiner les connaissances sur ce public et mieux construire les parcours des jeunes.

**Des jeunes du SAMI** ont aussi participé à ce travail lors d'entretiens individuels au cours desquels ils ont pu s'exprimer sur leur parcours, leur vie et leur vision de l'accompagnement.

Profils type		Caractéristique socio-économique		Caractéristique comportementale		Problématiques rencontrées	
• Sorti de l'ASE		• Absence de ressources	X	• Manque de stabilité	X	• Addictions	X
• <b>Décrocheur scolaire</b>		• Faible niveau de qualification		• Difficultés d'expression	X	• Nomadisme résidentiel	X
• Ancien MNA		• <b>Précarité éco. famille</b>		• Défiance vis-à-vis des institutions	X	• Difficultés de mobilité (milieu rural)	X
• Sorti de la PJJ		• <b>Rupture familiale</b>	X	• Perte d'estime de soi	X	• <b>Manque de soins médicaux, troubles</b>	X
• <b>Décrocheur de la voie professionnelle</b>		• QPV et métropoles, Outre-mer		• Déficit de lien social	X	• Accessibilité numérique	X
• Délinquant et économie illégale	X	• Territoires ruraux	X	• <b>Difficultés administratives / non recours aux droits</b>	X	• Traumatismes (violences intrafamiliales, violences sexuelles, migrations)	
• Jeunes « gens du voyage »	X	• <b>Sans-abrisme</b>	X	• Invisibilisation volontaire	X	• Endettement	X
• Jeunes réfugiés		• Non-francophonie	X			• Situation de handicap (dont non RQTH)	X
		• Illettrisme	X			• Pathologies psychiatriques	



Impact COVID possible



X Plus visible de l'institution / moins visible



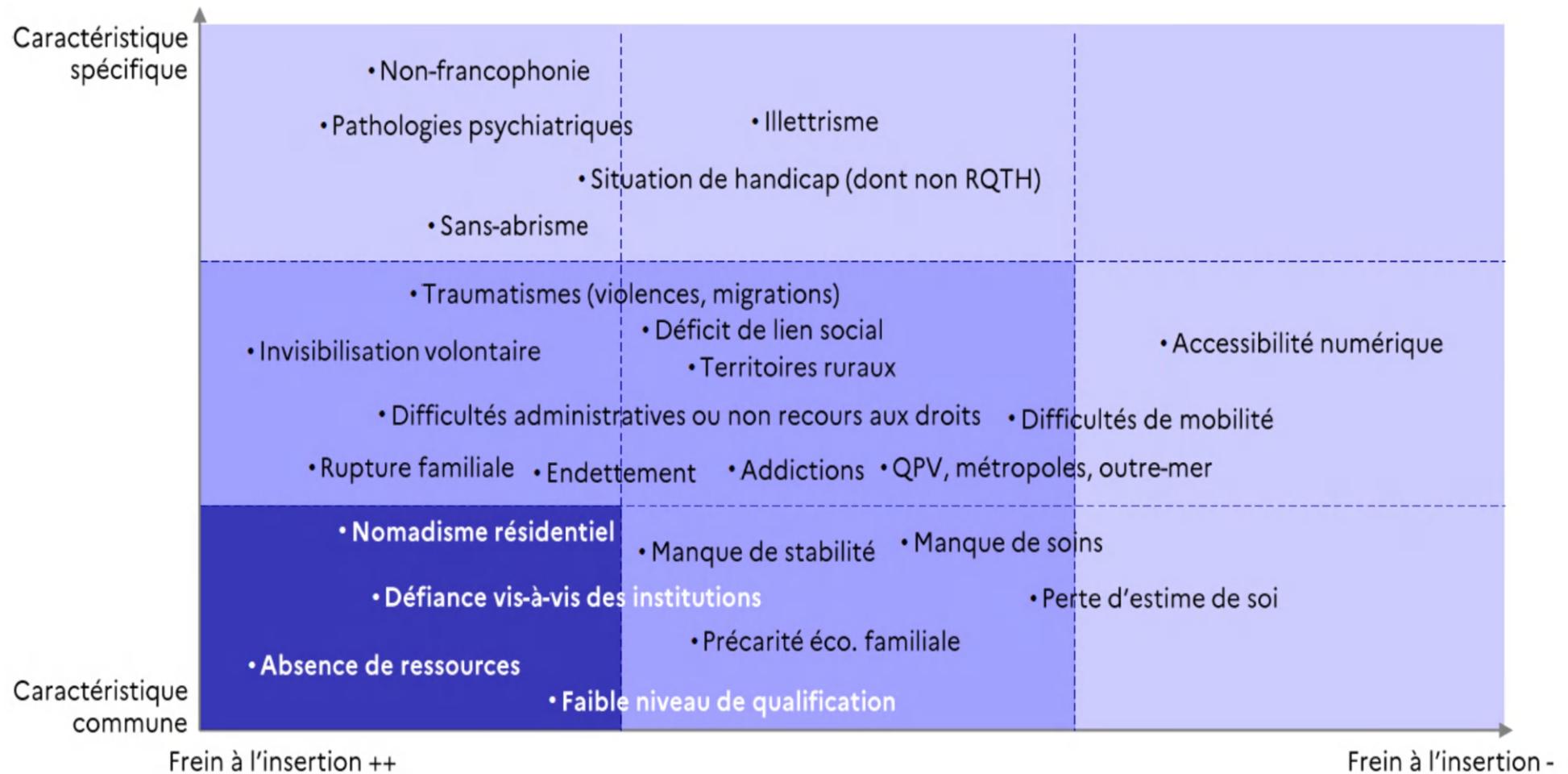
Caractéristique commune / moyenne / spécifique



# Les freins repérés globalement

**Les 15 structures**, dont le **SAMI**, ont permis de dégager, globalement, les freins que rencontraient les jeunes avec lesquels elles travaillent.

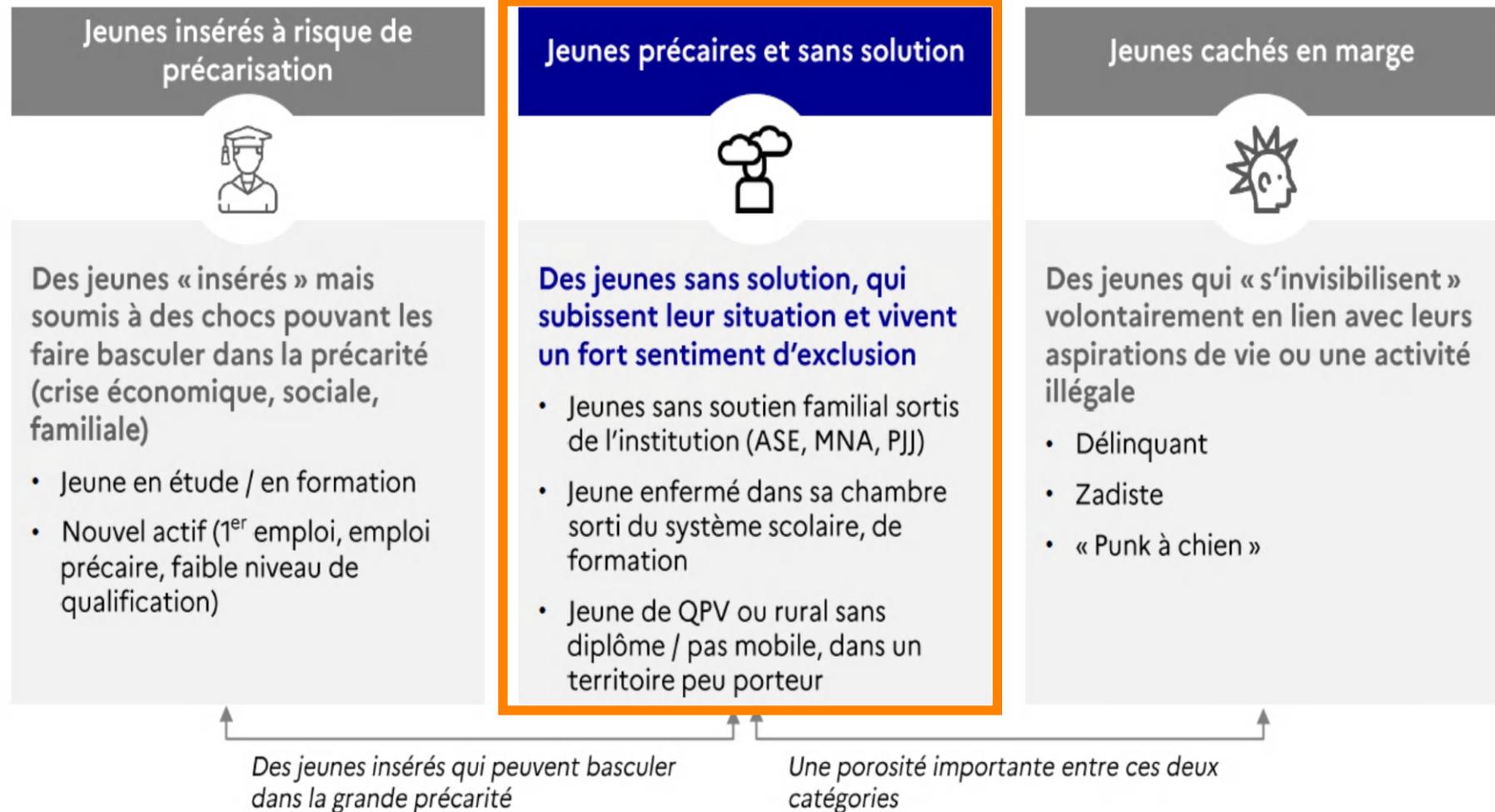
Pour ce qui concerne le **SAMI**, nous présentons plus loin dans ce document, des freins que nous avons recensés dans notre public et qui nous semblent éclairer un peu les situations complexes que vivent les jeunes.



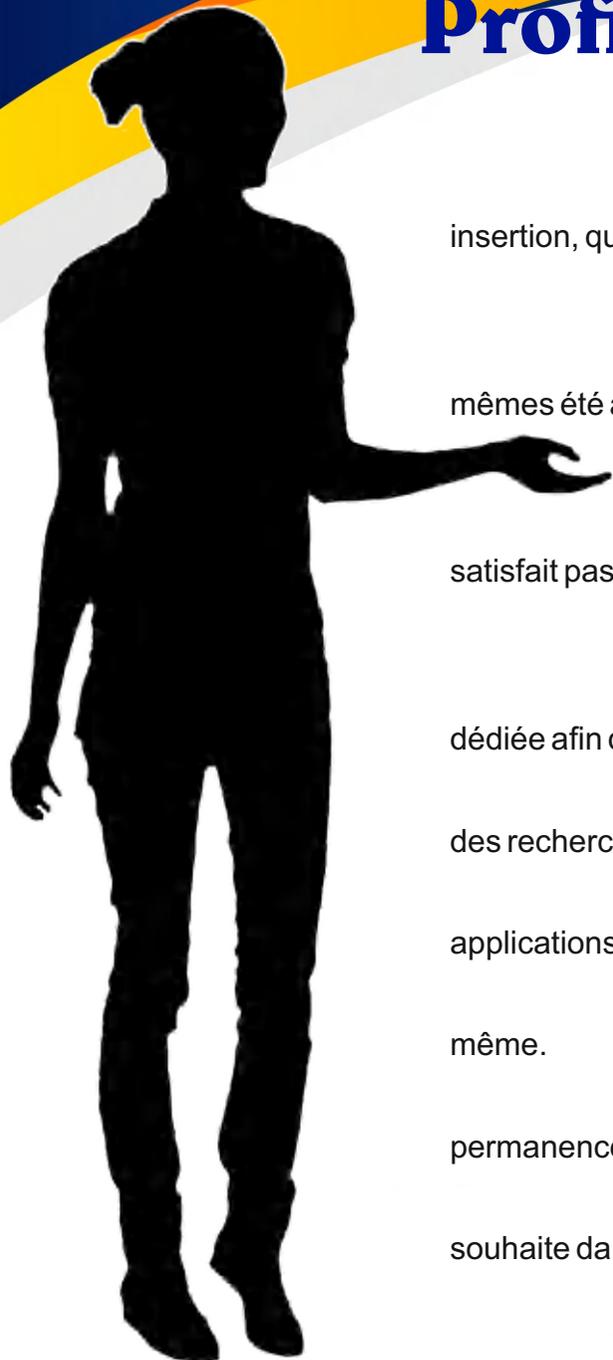
# La catégorie populationnelle avec laquelle nous travaillons

Le public avec lequel nous travaillons s'inscrit exclusivement dans la catégorie des jeunes les plus vulnérables pour lesquels la relation est primordiale et décide de la suite de la mobilisation.

Le fait qu'ils soient dans la catégorie des plus précaires et des plus vulnérables, les inscrits dans des situations complexes et multifactorielles qui nécessitent un temps de présence auprès d'eux qui se trouve démultiplié.



# Profil type de la jeune femme invisible avec laquelle nous avons travaillé



**C'**est une jeune femme de 23 ans, avec un passé institutionnel en protection de l'enfance et / ou en insertion, qui vit en zone de redynamisation rurale.

**E**lle a connu des violences intra familiales.

**S**es enfants, lorsqu'elle en a, sont entièrement à sa charge après le départ du père et ont parfois eux-mêmes été accueillis en institution et elle fait ou a fait l'objet d'une mesure éducative.

**E**lle utilise les transports en commun lorsqu'il y en a, et sinon elle ne se déplace pas.

**E**lle n'a pas de logement autonome et vit chez des amis ou chez ses parents. Cette situation ne la satisfait pas et la met fréquemment dans des conflits.

**E**lle possède une carte d'identité ainsi qu'une carte vitale et un compte en banque.

**E**lle était déjà inscrite auprès d'un service public de l'emploi mais ne savait pas utiliser l'application dédiée afin de se rendre sur son compte personnel et y faire des démarches.

**E**lle est équipée d'un téléphone avec un forfait qui lui coûte très cher parce qu'elle ne sait pas faire des recherches et se contente de faire confiance aux différents opérateurs de téléphonie mobile.

**E**lle ne savait pas utiliser son compte Améli et son compte CAF, c'est la raison pour laquelle ces applications n'étaient pas installées sur le smartphone qu'elle possède.

**S**on faible niveau d'étude et sa non qualification entraîne une chute de l'estime qu'elle a d'elle-même.

**S**a situation sociale la fait réagir de façon épidermique dans ses relations aux autres et la fait vivre en permanence en insécurité.

**S**a mobilisation est forte et volontaire ce qui lui permet, à petits pas, d'avancer vers ce qu'elle souhaite dans sa vie future.

# Profil type du jeune homme invisible avec lequel nous avons travaillé

**C'**est un jeune homme de 19 ans, avec un passé institutionnel en protection de l'enfance et / ou en insertion, qui vit en zone de redynamisation rurale.

**I**l a connu, lui aussi, des violences intra familiales lorsqu'il était plus jeune.

**I**l utilise les transports en commun lorsqu'il y en a. Il compte sur son réseau amical pour être dépanné tout en sachant que celui-ci n'est pas très fiable.

**I**l n'a pas de logement autonome et vit principalement chez des amis ou chez ses parents. C'est aussi pour lui une source de conflits.

**I**l ne possédait pas forcément une carte d'identité et une carte vitale mais possède un compte en banque.

**I**l était déjà inscrit auprès d'un service public de l'emploi mais ne se préoccupait pas vraiment de sa situation administrative au risque de ne pas avoir recours à certains droits.

**I**l est équipé d'un téléphone avec un forfait qui lui coûte très cher parce qu'il ne sait pas, non plus, faire des recherches et se contente de faire confiance aux différents opérateurs de téléphonie mobile.

**I**l n'utilisait pas son compte Améli et ne se préoccupait pas de son état de santé.

**S**on faible niveau d'étude et sa non qualification entraîne une chute de l'estime qu'il a de lui même.

**S**a situation sociale le fait réagir de façon violente de par ses relations compliquées aux autres et aux institutions et l'entraîne dans des problèmes de justice importants.

**I**l est fréquemment impliqué dans des affaires de délinquance.

**S**a mobilisation, même si il est volontaire, reste fragile tant il est toujours partagé entre s'engager dans des dispositifs qui lui imposent des contraintes et continuer à évoluer dans sa vie actuelle même si celle-ci le met en permanence en insécurité et dans des situations conflictuelles violentes.



# Les freins repérés

**E**n corrélation avec ce que Serge Paugam décrit de la construction des liens sociaux et ruptures que cela peut entraîner lorsque ceux-ci sont de mauvaise qualité ou inexistant, nous avons repéré des freins qui, de notre point de vue et de nos observations, empêchent une intégration sociale et professionnelle s'ils ne sont pas levés ou atténués.

- **L**es faibles niveaux d'études et de qualifications, les périodes d'inactivité répétées et longues, le passé institutionnel, les situations de handicap entraînent une perte de confiance en eux, ils ont une très mauvaise image d'eux mêmes ainsi que peu d'estime d'eux et ils développent et expriment un sentiment d'inutilité qui les rend extrêmement vulnérables.
- **L**a perte d'un parent dont le deuil n'a pu se faire empêche des avancées significatives vers l'insertion.
- **L**es mauvaises expériences de travail dans lesquelles ils sont sentis jugés pour la personne qu'ils sont et pour les compétences qu'ils ont, les incitent à préférer des activités professionnelles administrativement illégales mais qui leur permettent de travailler sans prendre le risque d'être jugé et en conflit permanent avec un supérieur.
- **P**arfois le poids culturel prend une telle importance qu'il devient le seul facteur pouvant orienter une prise de décision.
- **A** tout cela s'ajoute des décisions de justice qui traînent et qui font qu'ils ne se projettent absolument plus.
- **L**es dettes qui se sont accumulées au fil des années, principalement des amendes pour voyages sans titre de transport et plus récemment les amendes de non respect des contraintes sanitaires, leur font dire qu'il ne sert à rien d'avoir des revenus si c'est pour qu'on leur prenne tout ce dont ils pourraient disposer.
- **N**e disposant pas permis de conduire et encore moins de véhicule, le manque de ressource pour payer les titres de transport ou les charges inhérentes à tout moyen transport, les mettent dans un casse tête parfois insoluble pour se déplacer et se rendre à des convocations.



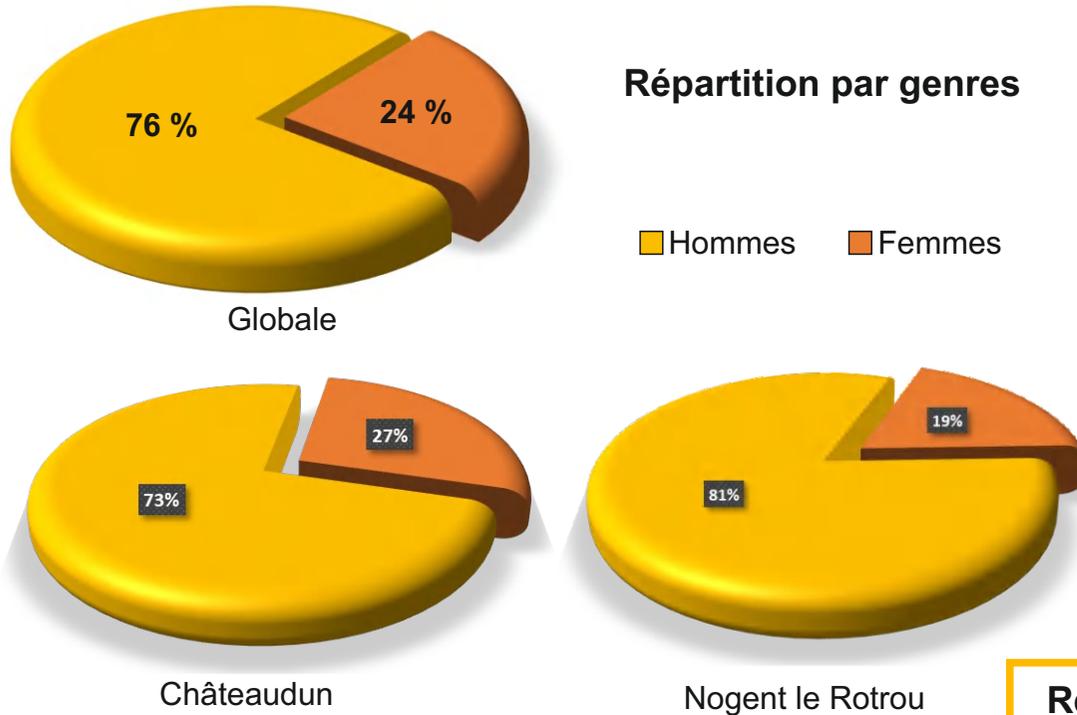
# Les tableaux chiffrés

15 Juillet 2021

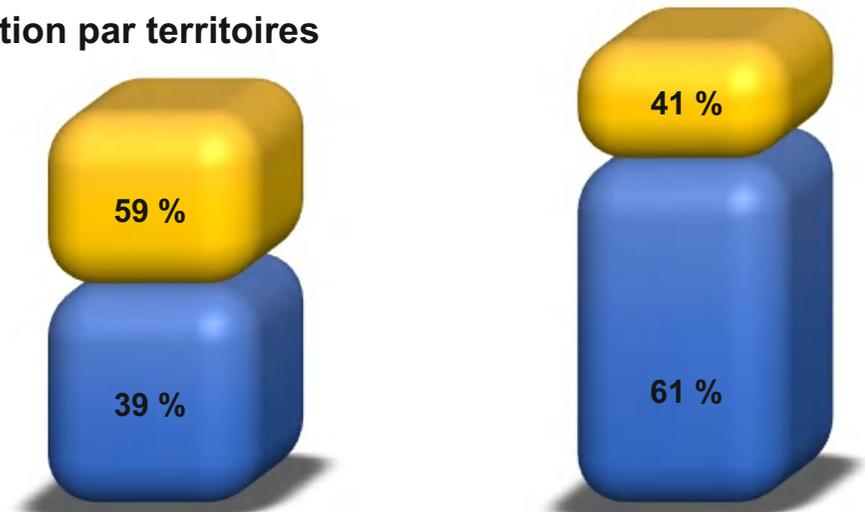


# Répartitions par genres et par territoires

## Répartition par genres



## Répartition par territoires



Le nombre total de jeunes est de **278**

Il se répartit comme suit :

- **211** Hommes et **67** femmes

- **183** Jeunes, soit **63 %**, résident sur le bassin de Châteaudun  
et **95**, soit **37 %** sur le bassin de Nogent le Rotrou

Résident d'un quartier prioritaire de la  
politique de la ville

Résident d'une zone de revitalisation  
rurale

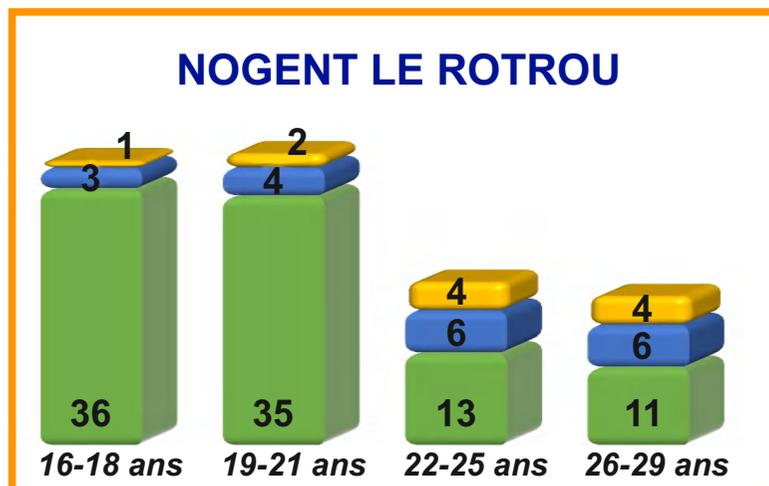
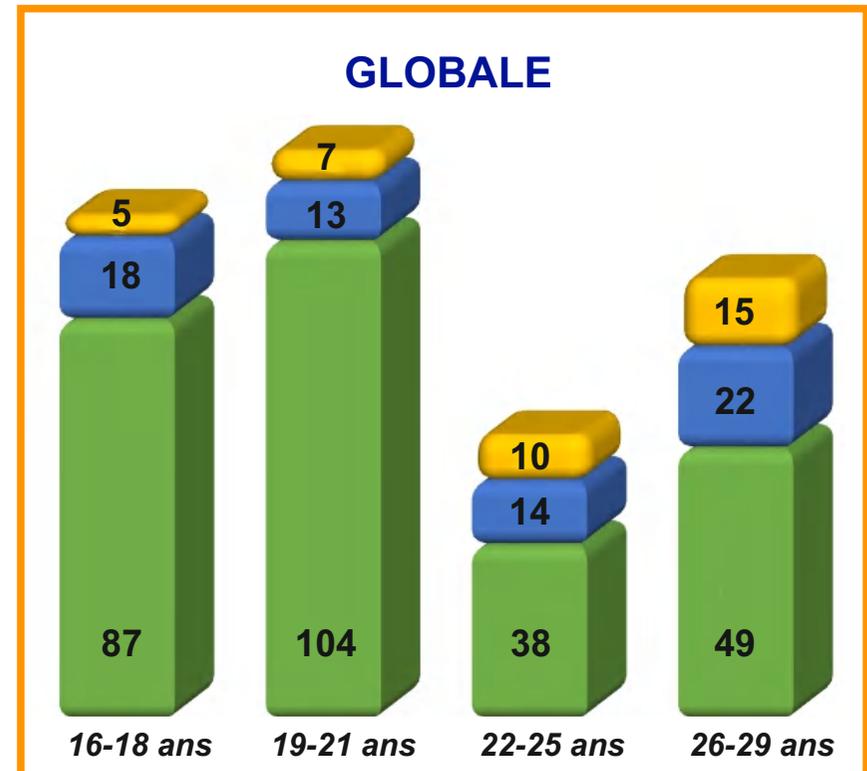
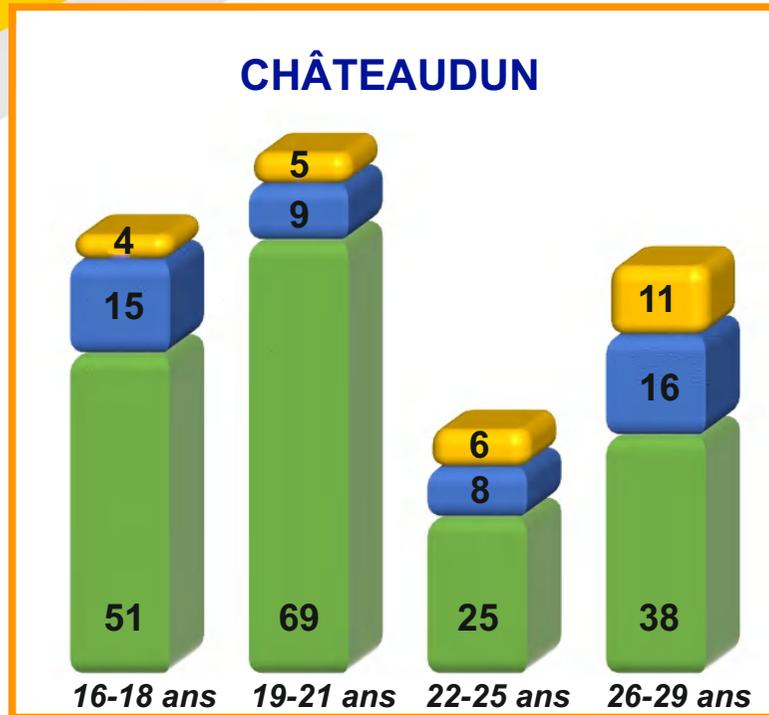
■ Châteaudun

■ Nogent le Rotrou



# Répartition par tranches d'âges

Clé de lecture : Les jeunes accrochés et les jeunes mobilisés sont issus du nombre de jeunes repérés.



- Jeunes mobilisés
- Jeunes accrochés
- Jeunes repérés



Le bureau mobile

Les actions Collectives

Le partenariat



# Le bureau mobile

**N**ous possédons un véhicule de type "TRAFIC" qui a été transformé par nos soins avec l'aide 3 jeunes NEETs.

**N**ous avons fait établir le certificat de conformité afin de pouvoir travailler en toute sérénité dans un bureau officiellement reconnu comme véhicule autonome aménagé.

**C**e véhicule est un lieu d'accueil, sommaire, disposant d'une table, de banquettes, d'un point d'eau et d'un réchaux.

**É**quipé de prises de courant, du Wifi, d'ordinateurs portables et de téléphones, il permet d'être connectés aux réseaux sociaux : information des jeunes, aide à l'ouverture de leurs droits par exemple le compte Ameli, la CAF, pôle emploi...

**I**l sert aussi à l'apprentissage de l'informatique et à apprendre à utiliser certaines applications telle celle de la MILOS 28.

**D**e par son « nomadisme » ce véhicule est le lieu de ralliement, aujourd'hui connu et bien repérés par les jeunes sur les territoires concernés.

**A**ussi équipé de tables et chaises extérieures, ce lieu d'accueil convivial permet les rencontres et les échanges entre jeunes et sert de support à l'organisation d'actions collectives de par le matériel, ludique et de diffusion de son et d'image dont il dispose.

**D**epuis la mise en oeuvre du projet, le véhicule a parcouru 20 000 kms sur le large territoire que nous couvrons ce qui nous a permis d'être au plus près de la jeunesse concernée par la mission.

**L**es jeunes apprécient le fait d'être accueillis dans cet environnement étonnant et chaleureux qui les aide et les encourage à la confiance.

*" Le camion offre un environnement différent à l'accompagnement social, qui peut mettre plus facilement à l'aise, certaines personnes.*

*Il permet également de se rapprocher au plus près des jeunes, géographiquement, notamment pour ceux qui rencontrent des problèmes de mobilité et qui ne peuvent se rendre dans les administrations. "*

**U**n équipement, aussi apprécié par les partenaires

*« Ce support est très pertinent, car mobile, pratique et « fun » ! »*

*" Un vrai atout !*

*Permet d'aller à la rencontre des jeunes en proposant des entretiens dans le camion.*

*Permet de respecter la confidentialité.*

*Repère visuel.*

*Nous avons montré la photo aux jeunes que nous accompagnons. "*



# Les actions collectives

*“Merci de me faire rencontrer d'autres jeunes, je me rends compte que je ne suis pas le seul à avoir des problèmes. Dans ces moments là, je ne me sens pas jugé et ça fait du bien” T.*

Les actions collectives permettent, tout autant l'apaisement du stress, de l'agressivité et des souffrances tant psychiques que physiques, que l'amélioration de la confiance en soi et envers les autres. La quête, à travers la diversité des actions menées, est bien de stimuler l'effet mobilisateur positif chez les jeunes, favorisant leur participation à la vie de leur société d'appartenance, ainsi que leur socialisation.

Les challenges numérique se font au cours des accompagnements, par la découverte, l'apprentissage et l'utilisation des différentes applications nécessaires aux démarches administratives, **Milos, Pole emploi, CAF, Sécurité sociale**. Systématiquement nous faisons le point avec les jeunes pour évaluer leurs capacités à faire face aux difficultés liées à l'informatique.

Tous les deux mois, nous organisons des temps conviviaux autour d'un goûter avec des jeunes accrochés. Cela leur permet de se rencontrer. Les échanges qu'ils ont alors sont très intéressants, ils se comparent, échangeant sur leurs problématiques et se sentent ainsi moins seuls face à leurs difficultés.

Des jeunes déjà connus viennent parfois accompagnés d'amis à ce qui permet de participer à une action d'accrochage et devenir ensuite des jeunes mobilisés. Ces moments ont concerné **20 jeunes**.

**1 soirée** jeux vidéos en partenariat avec le FJT sur un QPV. Il s'agissait de proposer aux jeunes du FJT et à des jeunes de l'extérieur de s'affronter dans des parties de jeux vidéos, essayer des casques de réalité virtuelle ou simplement discuter jeux vidéos, informatique, téléphonie avec l'informaticien présent. **15 jeunes** concernés.

**6 “ChokoCho”** ont eu lieu durant l'hiver dans 6 villages du territoire. Nous nous installons dans les lieux stratégiques et proposons une boisson chaude et des crêpes pour raccrocher de nouveaux jeunes uniquement par l'aller vers. Ce sont des temps qui ont permis de rencontrer la population locale qui, elle, connaît les jeunes du village. **10 jeunes** ont été repérés durant ces actions et **10 jeunes** avec lesquels le lien s'est renforcé.

**6 Après-midi ou soirées Numériques** : il s'agit de moments conviviaux qui permettent aux jeunes d'échanger sur leurs connaissances du numérique, leur manière de l'utiliser et le matériel dont ils disposent à leur domicile. Certains parlent de jeux vidéos et de E-sport, d'autres souhaitent apprendre à réparer et utiliser pleinement leur matériel informatique ou de téléphonie. **7 jeunes** concernés.

# Les actions collectives

Durant la deuxième semaine des vacances scolaires de printemps et durant tous les mercredis du mois de juin, en partenariat avec la ligue de l'enseignement, nous avons proposé des animations à destination des habitants du QPV de Châteaudun et en direction des jeunes repérés lors des déambulations. Nous installons le véhicule sur les pelouses au pieds des immeubles et sortons tout le matériel dont nous disposons pour entrer en contact avec eux par des activités simples et ludiques. Cela concerne, un groupe de **15 jeunes âgés** de 16 à 19 ans.

Nous avons proposé une soirée **ciné plein air** ainsi qu'une **soirée musicale** sur les pelouses du QPV de Châteaudun, toujours afin de consolider les liens avec les jeunes repérés et les accrocher. **50 personnes** ont participé à ces soirées et nous avons pu accrocher **3 jeunes**.



# Le partenariat



Nous avons immédiatement conçu notre mission par une approche partenariale.



Au delà de la **MILOS**, partenaire privilégié et indispensable pour les plus jeunes, nous avons tissé des liens avec de nombreuses structures et institutions pouvant répondre spécifiquement à des problématiques rencontrées par le public.



Tous les deux mois environ nous nous réunissons en comité technique avec la mission locale pour faire le point sur les jeunes repérés et accrochés, connus ou non de la mission locale.



Cette instance permet de l'échange d'informations sur les activités proposées par nos deux services et nous aide à faire le point sur les mesures nouvelles concernant la jeunesse.



Le SAMI est aujourd'hui inscrit comme un élément important d'un réseau oeuvrant au service d'un public en grande difficulté et particulièrement vulnérable.



Le service s'appuie, de plus, sur les relations inter services en interne à l'ADSEA28.



En effet, le rayonnement départemental de l'association permet une bonne connaissance des réseaux et des populations concernées par mission.



# Des partenaires témoignent

" Un Service nécessaire pour la ville de Brou, innovant et adapté.

Peut-être avoir plus de visibilité et de communication sur le service "

" L'équipe du SAMI travaille la demande de soin des jeunes, puis propose une orientation.

Le relais vers le CICAT est facilité par la relation de confiance établie avec les éducateurs du SAMI.

L'équipe du SAMI est facilement joignable par téléphone en cas de besoin.

Mobilité du dispositif SAMI qui peut pallier au manque de la mobilité du public cible

La mobilité de l'équipe + le contexte sanitaire rend difficile l'identification de temps ou de moment où trouver à coup sûr le camion.

Pour orienter un jeune, nous passons par le téléphone ou les réseaux sociaux.

Peu d'actions collectives sur les territoires (pas possible avec le contexte sanitaire).

Nous aurions besoin de plus de situations en commun pour imaginer des améliorations possibles "

" Marion et Céline sont venues me rencontrer afin de me présenter leur action, construire le partenariat. .

J'ai été informée des différentes étapes, animations...

Elles ont organisé un « Choko cho » sur notre parking (à deux pas de la gare), pour créer du lien avec les jeunes.

Elles m'ont contactée pour quelques situations d'accompagnement.

La sensibilisation, la création de liens sur le terrain, permettent de créer la confiance, le dialogue, essentiels pour enclencher une dynamique. "

" Nous avons pu échanger à plusieurs reprises au téléphone afin de coordonner nos interventions. La mobilité du service, via l'utilisation du camion, permet de réaliser des entretiens au plus proche de cette personne ainsi que de l'accompagner aux différents rendez-vous (CSAPA, CMP, banque, mission locale, ...).

De même, nous avons pu organiser une visite à domicile à deux professionnels (SAMI et CSAPA) afin d'échanger avec le jeune et sa mère, cette intervention conjointe avait tout son sens au regard de la situation rencontrée.

Dans cette lignée, nos équipes respectives se sont rencontrées avec pour intention de développer davantage ce partenariat.

Je suis convaincu que le service SAMI, tout particulièrement à travers son dispositif souple et la grande qualité des membres de son équipe, est indispensable sur le territoire afin d'accompagner les « invisibles » ou les plus isolés. Un grand merci à vous. "

" Cette action de terrain est essentielle pour ramener les jeunes vers l'accès aux droits, la formation , la socialisation...

La sensibilisation, la création de liens sur le terrain, permettent de créer la confiance, le dialogue, essentiels pour enclencher une dynamique.

Une poursuite bien évidemment ! "





# Analyse de la mission :

- Les difficultés rencontrées
- Les points forts de la forme d'intervention
- Des points de vigilance



# Des difficultés rencontrées en 2020

**L**a crise sanitaire depuis le début de l'année 2020 et toutes les mesures de protections mises en place à cette occasion ont particulièrement perturbé le démarrage et le déroulement du projet SAMI.

**N**ous nous sommes retrouvés dans la situation paradoxale qui voulait que le fondement même de notre pratique, l'aller-vers, se heurtait aux diverses interdictions de sorties et de déplacements des populations.

**L**e repérage devenait plus difficile à réaliser même si nous avions conscience que le public que nous ciblions n'était pas forcément respectueux des consignes sanitaires. Nous savions qu'une partie des jeunes serait dehors malgré tout, pour de nombreuses raisons liées à leurs conditions de vie, mais savions aussi qu'il ne nous fallait pas créer chez eux l'envie de sortir pour nous retrouver si nous continuions nos déambulations et nos présences régulières.

**A**u delà des difficultés de repérage, le fait de ne pouvoir organiser la moindre activité collective durant de longs mois et jusqu'au mois de juin 2020, a rendu les possibilités d'accrochage très compliquées. Même si nous avons organisé quelques actions conviviales, celles-ci n'ont jamais permis de rassembler des groupes de jeunes importants et n'ont pas permis la venue de nouvelles personnes.

**N**ous avons aussi le souhait et l'ambition de participer à de nombreuses manifestations rassemblant du public jeune en particulier, telles que des festivals d'arts culturels, des tournois sportifs, des fêtes de villages... mais toutes ces initiatives ont été supprimées ce n'est qu'au mois de juillet 2020 que nous avons connu une petite reprise.

**M**ême si durant ce temps, nous avons développé notre présence sur les réseaux sociaux et par visio conférence pour maintenir le lien et accrocher autant que possible les jeunes déjà connus, la présence physique, les déambulations, les moments partagés ne pourront en aucun cas être remplacés.

**D**u fait de toutes ces contraintes, le temps nécessaire aux actions d'accrochage n'a pas été suffisant et cela a engendré des répercussions sur les actions de mobilisations.

**E**n effet, dans notre manière d'intervenir, nous privilégions de long temps d'accrochage par des actions conviviales, ludiques et d'échanges pour que la mobilisation devienne presque une formalité du fait d'une confiance vraiment établie et d'une prise de conscience des possibilités de changement et d'évolution dans les conditions de vie par les jeunes concernés.

# Les points forts

Indéniablement, les points forts du projet résident dans la **démarche de l'aller vers** et le **bureau mobile**.

- **L**a démarche de l'aller vers telle que nous la concevons et la mettons en pratique a démontré sa pertinence, son efficacité et son efficience de par la population vulnérable qu'elle a permis de rencontrer.

- **L**e véhicule aménagé est un outil facilement repérable, discret, autonome qui permet un accueil en toute circonstance et permet aux jeunes de s'adresser à des professionnels sans pour autant être stigmatisé par le reste de la population.

➔ **C**'est également un outil qui permet de la réactivité avec son équipement complet, imprimante, réseau wifi et accès internet.

➔ **C**'est aussi un outil qui permet une grande disponibilité de par sa mobilité et qui permet donc des accompagnements immédiats lorsqu'il s'agit de saisir des opportunités pour solutionner ou faire avancer la situation sociale ou professionnelle des jeunes.

➔ **C**'est un outil qui permet la convivialité, les échanges et les moments ludiques et de détente de par son équipement, point d'eau, réchaud, boissons fraîches et jeux divers.

➔ **C**'est un outil qui permet l'accueil de partenaires pour envisager des entretiens en commun et/ou des permanences communes.

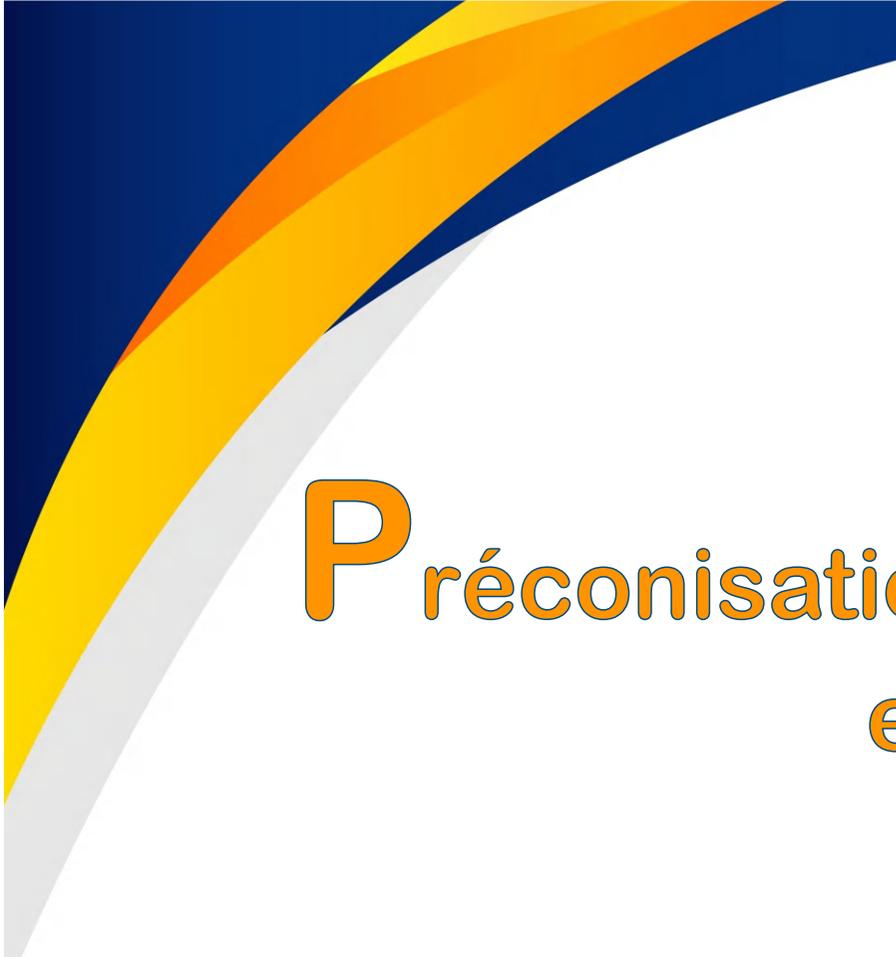
**N**otre démarche, notre pratique et le véhicule sont de réels atouts et une force aujourd'hui reconnus par de nombreux partenaires qui y voient une possibilité de se rapprocher, par notre intermédiaire, d'une population avec laquelle ils entretiennent des relations compliquées ou avec laquelle les contacts sont rompus.



# Des points de vigilances

- **D**es accompagnements délicats durant la phase d'accrochage et de mobilisation avant l'inscription dans un parcours.
- **D**es accompagnements chaotiques, chronophages et non-linéaires.  
( *il arrive que l'on attende un jeune pour son rendez-vous quelque part, il ne vient pas. Ce n'est pas forcément grave, il chemine, il réapparaît 1 mois plus tard* )
- **D**es accompagnements particulièrement chronophages, l'impact d'aller vers génère une demande de proximité et intenses les demandes de rencontres. Phase indispensable pour garantir une mobilisation réussie et stable.
- **D**es accompagnements rendus difficiles par l'absence de revenus de subsistance.
- **D**es évaluations quantitatives et de résultats qui ne sont pas toujours en adéquation avec les réalités vécues par les jeunes et par les services missionnés.
- **D**es financements non pérennes, qui peuvent générer une forme de leurre chez les jeunes concernés lorsque la mission s'arrête.
- **D**es financements non pérennes, qui peuvent anéantir une dynamique engagée par des jeunes ainsi qu'une dynamique partenariale efficiente
- **L**a superficie du territoire concerné, qui bien qu'elle ne soit pas un frein au repérage, limite les possibilités pour déployer et multiplier les actions d'accrochages dans tous les lieux de regroupements identifiés.





**P**réconisations  
et

**P**ropositions nouvelles



# Les besoins exprimés par les jeunes

- Se loger et se sentir bien dans son logement, maintien dans le logement, gestion de budget...

Accéder à des revenus pour se nourrir et pourvoir à leurs besoins essentiels, habillement, mobilité...

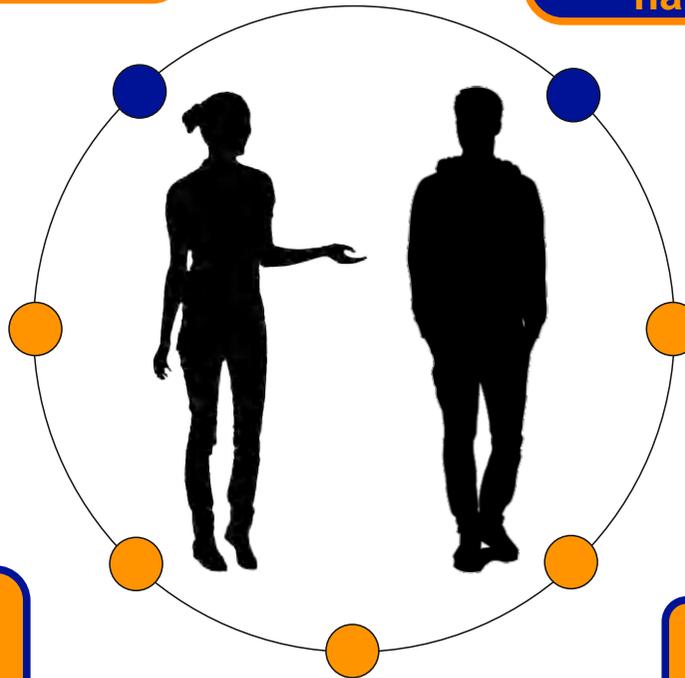
- Accéder à des soins médicaux, se faire dépister et se faire soigner

- Se (re)sociabiliser et apprendre à vivre avec les autres, apprendre les codes sociaux, lutter contre l'isolement

- Retrouver des repères et devenir autonome, retrouver une confiance en eux

- Développer ou réactiver un projet professionnel

- Remettre à jour leur statut administratif et accéder à leurs droits



# Quelques pistes pour accompagner les jeunes NEET

Nous repérons des pistes des pistes fondées sur **trois piliers fondamentaux** :

**l'Aller vers**, au delà des horaires conventionnels en utilisant des moyens innovant tels que le bureau itinérant et les ateliers collectifs décentralisés

**l'Accompagnement global** : médical, social, administratif, linguistique, insertion professionnelle...pretextes et moyen de la construction de la relation indispensable au passage de relais.

## l'Accueil et Accompagnement inconditionnels

- **D**évelopper des occasions alternatives de découvrir et expérimenter ses compétences
- **C**onsidérer le besoin de ressources matérielles pour mener des démarches d'intégration

- **O**utils les jeunes pour s'entraider
- **E**tre et offrir un support social aux jeunes pour éviter qu'ils soient dépassés par leur situation et celles de leurs pairs
- **M**ultiplier des lieux et des moments conviviaux de rencontre et d'appartenance où développer des liens

- **S**outenir les jeunes, face aux difficultés familiales
- **S**outenir les familles confrontées à des épreuves
- **A**ider les jeunes dans la conciliation études-famille-travail

- **M**ieux prendre en compte la lecture critique des jeunes sur la société
- **O**ffrir l'occasion aux jeunes d'être socialement valorisés pour nourrir leur sentiment d'appartenance à la société.

# Propositions d'actions

## Lignes directrices

- **A**ider à la réflexion et l'auto analyse pour élaborer des stratégies de sortie de la vulnérabilité
- **D**évelopper les projets de vie
- **F**aire vivre des expériences valorisantes
- **A**mélioration du bien-être
- **S**outien individualisé au plan personnel
- **S**outien dans le développement de la connaissance de soi
- **S**outien par l'entremise de la relation
- **C**oordination et concertation partenariale
- **D**éveloppement d'échanges de pratique inter-services
- **P**enser et envisager les accompagnements en termes de complémentarité indispensable pour les jeunes concernés

**D**éployer pleinement l'ensemble du projet SAMI au regard de l'expérience de la première phase marquée par la COVID.

***Le bilan a révélé le besoin d'un travail sur la durée pour les jeunes vulnérables ou en situation de handicap, pour un public émergent de jeunes impactés par la crise COVID qui ont abandonné leur parcours scolaire, de formation ou d'insertion.***

## Actions et public cible

- **P**ermettre aux jeunes d'être bénévoles dans les associations caritatives
- **A**ider les jeunes les plus âgés à concevoir et à vivre des moments éloignés de leur milieu de vie habituel et routinier
  - **E**ncourager les jeunes à participer à des actions culturelles en les accompagnant sur des lieux festifs
  - **D**évelopper les challenges ludiques afin de repérer et d'accrocher notamment les plus jeunes en amont du dispositif 1 jeune 1 solution
  - **D**évelopper les rencontres entre pairs pour favoriser les échanges et rompre avec l'isolement
  - **M**obiliser en particulier les plus jeunes et les inscrire dans une dynamique de parcours personnalisé en termes de solutions concrètes
  - **C**onsolider et intensifier le partenariat autour des jeunes les plus réfractaires à toute forme d'accompagnement ou de suivi en intensifiant les instances de concertation
- **I**nciter les jeunes à participer aux ateliers, challenges ou divers tournois pour l'emploi organisés par les partenaires et en particulier la MiLOS
- **M**ultiplier les permanences communes de partenaires

# Nos coordonnées



35, Avenue de la Paix  
28300 LÈVES  
02 37 21 29 16

[sauvegarde.28@adsea28.org](mailto:sauvegarde.28@adsea28.org)  
[www.adsea28.org](http://www.adsea28.org)

**Mme Marie-Paule MARTIN-BLACHAIS**  
Présidente

**Mme Murielle CORTOT-MAGAL**  
Directrice Générale



**SAMI**

Service d'Accrochage et de Mobilisation des Invisibles

35, Avenue de la Paix  
28300 LÈVES  
02 37 21 29 16

[sami@adsea28.org](mailto:sami@adsea28.org)



Marion SERRE : 06 69 69 57 28

Fabien RHUIN : 06 69 75 49 05

Jean-Yves SERRE : 06 65 44 62 48



[sami@adsea28.org](mailto:sami@adsea28.org) MarCel.\_sami @marcel\_sami MarCel Sami

